



Photographie Jérémy Fontaine - © URCAUE Lorraine / LHAC

Historique

Au lendemain de la Seconde Guerre mondiale, la France voit sa société et son paysage se transformer. L'État, puissant et interventionniste, se lance dans une ambitieuse politique de construction afin d'améliorer un parc de logements vétuste et insuffisant.

Ces orientations nationales s'accordent parfaitement avec les souhaits du maire de Nancy, Raymond Pinchard. La ville détient alors sur son plateau nord-ouest un immense terrain, que l'urbaniste Charles Delfante juge propice à l'aménagement d'un grand ensemble. L'architecte Bernard Zehrffuss est chargé du projet dont le chantier commence en 1958. Lors de son achèvement en 1967, le quartier connaît un franc succès.

A peine quinze ans plus tard, l'ensemble commence à muter socialement suite au départ des ménages les plus aisés vers les quartiers pavillonnaires. Les conditions de vie se dégradent progressivement. L'architecte Alain Sarfati est mobilisé pour de premières modifications, en 1981. Cependant, les problèmes perdurent et un nouveau réaménagement est engagé dans les années 2000. L'atelier de l'urbaniste-architecte Alexandre Chemetoff requalifie les espaces urbains en procédant notamment à d'importantes destructions. Les trois tours en étoile disparaissent et la plus longue barre, le Cèdre bleu, est amputée. Ces évolutions sont prolongées par le développement d'un nouveau quartier de logements sur le terrain voisin du Plateau de Haye avec pour objectif de favoriser la mixité sociale de ce secteur de Nancy.

Dates à retenir

- 1955** : Début de la conception
- 1958** : Début de la construction
- 1967** : Fin de la construction
- 1981** : Début de la réhabilitation d'Alain Sarfati
- 2002** : Début de la réhabilitation d'Alexandre Chemetoff

Description

Le quartier du Haut du Lièvre prend place à l'écart de la ville ancienne, sur un vaste plateau formant un promontoire au nord-ouest de Nancy. Bernard Zehrffuss dessine un grand ensemble empreint d'une certaine monumentalité. L'épine dorsale du quartier est constituée de deux barres, le Cèdre bleu et le Tilleul argenté. La première, citée à l'époque comme la plus longue d'Europe (400 mètres), est haute de

Intérêt

Perché sur les hauteurs de la ville et visible de tous, le grand ensemble du Haut-du-Lièvre marque fortement le paysage urbain de Nancy. A l'échelle nationale, il représente un témoignage marquant de la politique urbaine des Trente Glorieuses. Il a été réalisé par l'architecte Bernard Zehrffuss, auteur de nombreux édifices remarquables comme le CNIT à La Défense ou le Siège de l'UNESCO à Paris.

Période(s)

Reconstruction et Trente Glorieuses (1945-1975)

Maîtrise d'ouvrage

Commune de Nancy

Office Public d'Habitations à Loyer Modéré (OPHLM) de Nancy

Compagnie immobilière pour le logement des fonctionnaires

Maîtrise d'œuvre

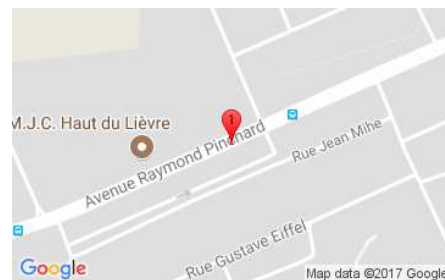
Bernard ZEHRFUSS Architecte

Charles DELFANTE Urbaniste

Alain SARFATI Architecte

Alexandre CHEMETOFF Architecte urbaniste

Localisation



Avenue Raymond Pinchard
Nancy (54000)

13 étages ; la seconde (300 m) est un peu plus élevée avec 15 étages. Le positionnement de ces deux barres dans le prolongement l'une de l'autre accentue le caractère linéaire de la composition, fermée initialement aux extrémités par trois tours en étoile et complétée par trois barres orientées nord-sud. Au total, l'ensemble compte 3 500 logements, destinés à accueillir 12 500 habitants.

A la rencontre des deux barres, l'architecte dispose le cœur social du quartier, constitué d'équipements sociaux, sportifs et commerciaux. Une église, réalisée par l'architecte Dominique-Alexandre Louis, complète ces aménagements.

Cet état initial a profondément évolué à partir des années 1980. Le travail d'Alain Sarfati a notamment porté sur une requalification des entrées afin de leur ôter leur impersonnalité originelle. L'intervention d'Alexandre Chemetoff est plus franche avec la destruction des trois tours en étoile, remplacées par des logements plus bas, souvent bardés de bois, et l'amputation du Cèdre bleu. Le tronçon de la barre abritant la chaufferie est maintenu et prend le nom de « Tour de l'énergie ».

Documentation conseillée

DESMOULINS Christine, *Bernard Zehrfuss*, Paris : Editions du Patrimoine, Coll. Carnets d'architectes, 2008.

ABRAM Joseph, *L'architecture moderne en France*, Paris : Picard , 1999

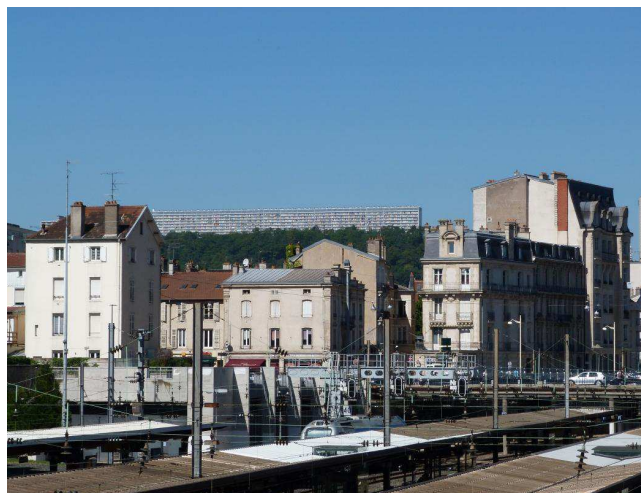
MASSE Gaël, *Le Lièvre, le castor et les trois Christophe, conte du Haut-du-Lièvre*, Nancy : Ville de Nancy, 2009 (en ligne).



Cette vue ancienne, antérieure à la construction de la Tour panoramique sur la commune voisine de Maxéville, fait apparaître clairement la composition d'ensemble.

Source : Carte postale

Droits : URCAUE Lorraine / LHAC



Visibles depuis le centre ville, les barres couronnent le plateau comme une forteresse.

Source : Photographie Jérémy Fontaine

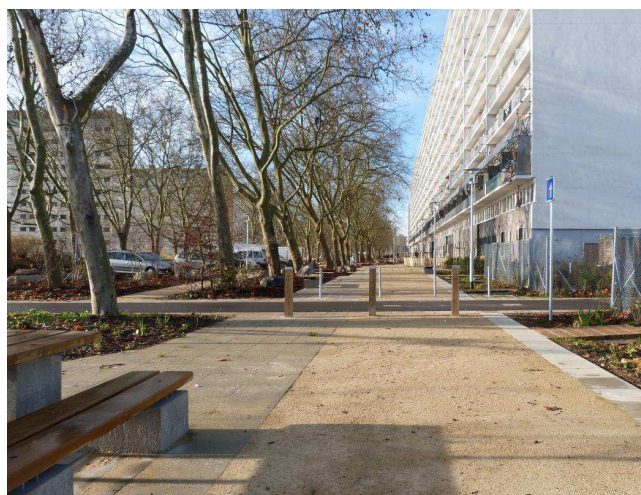
Droits : URCAUE Lorraine / LHAC



Au sud, les logements s'ouvrent largement pour profiter du soleil et d'une superbe vue sur la ville.

Source : Photographie Jérémy Fontaine

Droits : URCAUE Lorraine / LHAC



L'esplanade sud s'ordonne de part et d'autre d'un grand mail bordé de platanes.

Source : Photographie Jérémy Fontaine

Droits : URCAUE Lorraine / LHAC



Des années 60 à 2000, 40 ans d'évolution de l'urbanisme pour un cité plus humaine.

Source : Photographie Jérémy Fontaine

Droits : URCAUE Lorraine / LHAC

